PRIX DE LA TOLERANCE 2017

LAUDATIO

Mesdames et Messieurs,
les Hautes Personnalités du Monde Diplomatique, Politique, Economique, Social, Juridique, Culturel, Militaire et Ecclésiastique,

Mesdames, Messieurs et Chers Amis de l'Association des Amis de Marcel Rudloff,

Malgré la solennité de l'instant, usant de la bienveillante autorisation tacite que je lis dans les yeux du récipiendaire, je lui dirai tout simplement :

Cher Docteur Pietro Bartolo,

J'éprouve une certaine émotion à me trouver devant vous en cette Cour Européenne des Droits de l'Homme, appelée à faire respecter les principes élaborés au sein du Conseil de l'Europe par la Convention Européenne des Droits de l'Homme en vigueur depuis le 3 septembre 1955. Malgré le nombre impressionnant de recours dont elle est saisie, les discriminations ethniques, la xénophobie, l'intransigeance, l'intolérance, persistent jusqu'à la banalisation.

Dans ce contexte, l'Association des Amis de Marcel Rudloff a fait lors de sa création, le choix difficile mais exaltant de récompenser ceux et celles qui, comme vous, se battent, témoignent et agissent concrètement dans un esprit de tolérance.

De nos jours, la tolérance c'est d'abord l'engagement pour la liberté due à tous et par extension pour un respect des différences pour autant qu'au nom des différences on ne pratique ni la ségrégation, ni la haine des autres, ni la fermeture sur soi.

Cet après-midi, nous pensons tous que Marcel Rudloff vous aurait reconnu comme quelqu'un partageant la même vision noble et généreuse qui était la sienne, et je vais faire de mon mieux pour le démontrer, en opérant par deux points, à savoir :

1 – En résumant votre identité : celle de vos origines, et pour parler moderne, vos racines

2/ - En exposant une sélection de vos actions empreintes de tolérance.

I – <u>A propos de votre identité</u>

Je ne sacrifierai pas, soyez rassuré, aux redondances que vous avez du entendre assez souvent – sur votre personnalité hors du commun - qui font de vous un parangon de vertu. Je vous dirai ainsi tout simplement que votre existence a été en plein accord avec les principes d'honneur et de tolérance que vous avez acquis au cours de votre jeunesse.

Vous êtes issu, le 10 février 1958, d'une modeste famille nombreuse de pêcheurs. Votre mère a grandi à Sousse, dans cette Tunisie si proche, mais elle est revenue à 17 ans, pour fonder à Lampedusa une famille. Votre père pêcheur était parvenu à acheter un bateau, qu'il nomma « KENNEDY ». C'est ainsi que vous avez mûri en mer et que vous avez appris à apprivoiser la peur. C'est elle qui a constitué pendant des années, votre unique horizon.

De fait l'extrême isolement géographique de l'Ile place chaque famille devant un choix terrible : Laisser ses enfants y grandir au risque de leur boucher toute perspective d'avenir autre que celle de vivre de la pêche ou du tourisme ou se séparer d'eux, et les envoyer étudier ailleurs. Vous avez ainsi dû quitter votre famille à l'âge de 13 ans pour compléter votre formation élémentaire jusqu'à la 3ème au lycée scientifique de Trapani et au lycée de Syracuse. Vous y avez fait la connaissance de Rita, et ensemble vous avez obtenu de la faculté de médecine de Catane, le diplôme de médecin. Vous épousez alors Rita qui vous donne trois garçons. Après avoir obtenu le certificat de spécialiste en gynécologie-obstétrique, vous avez obtenu un contrat de travail dans une

clinique privée à Catane et à Syracuse. Ensemble avec votre famille, vous êtes retourné à Lampedusa où après avoir passé avec succès un concours, vous obtenez la charge de directeur soignant de la garnison de Lampedusa. Rien ne vous prédestinait alors à devenir le médecin sauveur de Lampedusa. Rien, sinon votre désir de vous engager pour améliorer la vie de vos concitoyens.

Dès 1988, en tant que Maire Adjoint de Lampedusa, vous êtes à l'avant-poste pour évaluer le flot de migrants qui commence à affluer en provenance de la Tunisie. Habité par de fortes convictions humanistes, vous n'hésitez pas, dès 1991, à vous engager auprès des réfugiés.

Toujours en première ligne, vous êtes devenu aujourd'hui médecin sauveteur 24h/24. Dès que vous êtes prévenu, souvent en pleine nuit, de l'arrivée de migrants, vous vous rendez sur le port pour examiner rapidement tous les passagers. Ces appels se sont faits plus fréquents et plus meurtriers, depuis que les stratégies concernant les migrants mises en place par certains pays Européens poussent les exilés à prendre de plus en plus de risques à bord d'embarcations précaires. Afin de faire face aux naufragés, vous troquez alors votre blouse de gynécologue pour celle de médecin légiste. Vous procédez alors vous-même au prélèvement d'ADN, en vue d'identification de réfugiés noyés, car vous ne voulez pas imposer cela à d'autres.

En 2013, au cours d'une visite à Lampedusa, le **Pape FRANCOIS** rend hommage à votre sens de la responsabilité fraternelle, soutenue par la population de l'Ile.

En 2015, pour soutenir la cause des migrants, vous acceptez de participer au film documentaire « ***FUOCOAMMARE – Par-delà Lampedusa*** » écrit et réalisé par Gianfranco ROSI.

Vous publiez une autobiographie en collaboration avec Lidia TILOTTA, le livre « *Tears oft Salt* » *(« Les larmes de Sel »)* : une histoire quotidienne de Lampedusa – Médecin entre la douleur et l'espoir.

II – <u>Sur mon second point</u>

A savoir vos mérites acquis dans le domaine de la tolérance. Ils résultent à l'évidence du principe émis par l'écrivain Emmanuel Mounier, que vous avez probablement inconsciemment adopté *« je n'existe que dans la mesure où j'existe pour autrui* ».

Exposer de manière nouvelle, les motifs pour lesquels, le Conseil d'Administration a décidé de vous attribuer le Prix de la Tolérance 2017, est pour moi d'autant plus difficile que vos mérites ont déjà été découverts, puis honorés par de nombreux Prix Internationaux, Nationaux, Régionaux ou associatifs,

- A Taormina, en 2011, le Prix « Nunzio Roméo » décerné à ceux qui honorent la profession médicale, vous a été attribué par la Fédération Nationale des Médecins et Dentistes.

- A CRACOVIE, en Pologne, en octobre 2015 le Prix « Sergio Vieira de Mello » vous a été décerné en récompense de votre soutien à la coexistence pacifique et à la coopération entre les sociétés, les religions et les cultures

- En Sicile, le 3 novembre 2016, la Médaille d'Or des obstétriciens et gynécologues hospitaliers, vous a été attribuée à l'occasion du XIème Congrès de l'AOGOI

- A Berlin, le 1er décembre 2016, les Ministres des Affaires Etrangères d'Allemagne et de France, vous ont décerné ensemble le « Prix franco-allemand des Droits de l'Homme »

- A Palerme, le 2 décembre 2016, vous avez obtenu le « Prix International Père Pino Puglisi

- Et dès juin 2014 vous avez été nommé Chevalier dans l'Ordre du Mérite de la République Italienne.

Un examen attentif de vos activités et la vision du film documentaire « ***FUOCOAMMARE- Par-delà Lampedusa*** » nous a permis de constater que vos mérites dans le domaine de la tolérance découlaient essentiellement du drame des migrants auxquels vous êtes confronté depuis un quart de siècle.

Sans vous préoccuper de leur race ou de leur religion, vous faites preuve d'une grande humanité et d'une très large tolérance envers les migrants. Ainsi et plus particulièrement

- Vous vous dépensez sans compter pour les milliers de clandestins qui ont tout perdu pour échapper à la répression ou pour accéder à la liberté.

- Vous faites preuve d'une grande humanité pour apporter respect et dignité aux femmes réfugiées, reniées par leur famille, parce qu'elles ont été plusieurs fois violées au cours de leur exil.

- Vous découvrez que les femmes et les enfants qui sont regroupés au centre de Zodiacs de piètre qualité, sont atteints de brûlures de la peau au 3ème degré, provoquées par un mélange d'essence et d'eau de mer. Vous trouvez des solutions pour y remédier.

Vous créez ensemble avec le personnel hospitalier et la population locale, un espace réservé aux enfants devant attendre à l'hôpital, que leurs mères soient opérées, en jouant et en regardant des films.

- Vous veillez, tout en répondant aux urgences sanitaires à soulager la détresse, non seulement, des corps, mais également à la détresse des âmes, ne ménageant ni votre peine, ni votre fatigue afin d'apporter autant que possible respect et dignité à tout arrivant dans des situations qui semblent souvent désespérées.

Le va et vient dans votre bureau, situé à côté du stand d'accueil est continuel. Vous donnez des soins et des consignes, vérifiez les radiographies, répondez aux appels urgents et recevez même les journalistes de passage avec une chaleureuse disponibilité pour leur rappeler :

« ***Qu'ici on soigne tout le monde : Lampédusiens, touristes et migrants, sans faire de différence*** ».

Dès le début des années 1990, quand les migrants ont commencé à affluer en masse, vous êtes parvenu à les faire abriter dans des locaux de la Police. Par la suite, vous avez même obtenu la construction près de l'aéroport d'un centre d'accueil.

Tous ces migrants qui tentent d'échapper à la guerre, à la torture, à la prison ou à la misère, ne sont pour vous ni des délinquants, ni des terroristes. Il est difficile pour vous qui côtoyez tant de souffrance, de trouver le sommeil. Vous ne vous habituerez jamais au grand malheur. Epuisé par une ischémie cérébrale (c'est-à-dire une baisse de l'oxygénation du cerveau), vous étiez censé vous reposer durant plusieurs semaines. Mais lorsque vous apprenez le 3 octobre 2015, qu'un bateau parti du port Libyen de Misrata a coulé à quelques centaines de mètres de l'Ile, provoquant la mort de 366 réfugiés parmi les 520 originaires d'Erythrée, de Somalie et du Ghana, vous interrompez votre convalescence, et ne rentrez pas chez vous pendant 3 jours et 3 nuits.

Votre action qui a porté, jusqu'à présent sur 350 000 réfugiés, a cependant des limites. Elle doit s'inscrire dans une action globale, que doivent mener à vos côtés les Gouvernements de l'Union Européenne. Vous avez trouvé un moyen de vous exprimer, « de sortir ce qu'il y a à l'intérieur de vous », et puis votre femme et vos trois enfants partagent votre combat ambitieux. Votre action portée par votre confiance dans les hommes, justifie amplement le Prix de la Tolérance qui vous est attribué.

Le message que j'ai été chargé de présenter en cette occasion m'a rendu fier et heureux et d'autres avec moi.

Vous ai-je, pour le moins, rendu l'hommage et le témoignage que nous tous présents physiquement ou en pensée, voulions vous apporter, chacun pour des raisons qui ne sont pas les mêmes que celles des autres, mais qui sont à l'unisson avec vous.

Y suis-je parvenu ? Je l'ignore, mais croyez que ce n'est pas sans émotion que je vais demander au Président de vous remettre le Prix de la Tolérance 2017.

Louis OSTER